

# Artisanat. Avec des bâches, il fait des sacs uniques à Saint-Brieuc



Loïc Le Béguec, dans son atelier-magasin, au carré Rosengart. | OUEST-FRANCE

Anne KIESEL, publié le 16/10/2018

**Loïc Le Béguec recycle des bâches publicitaires et en fait des articles de maroquinerie, qui ont beaucoup d'allure. Il réalise aussi des transats, dans son atelier du Carré Rosengart, sur le port du Légué, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor).**

Il est bien placé, au rez-de-chaussée du carré Rosengart, sur le port du Légué (à l'extrémité ouest, du côté du restaurant Quai gourmand). Et il exploite une idée très astucieuse : recycler des bâches publicitaires et les utiliser pour fabriquer de beaux objets de maroquinerie.

Loïc Le Béguet, dans une précédente vie, a été voilier, à Saint-Alban, à deux pas du port de Dahouët, pendant dix ans, puis il a tenu la voilerie Phoenix, à Saint-Brieuc, qui a fermé en 2014. **« C'est un métier que j'ai découvert sur le tas, à 30 ans, en commençant par sept ans d'apprentissage chez Voiles performances, à Lézardrieux. »**

## Corriger la copie

Le métier de voilier indépendant, qui fabrique tout dans son atelier, est devenu difficile économiquement, explique-t-il. **« J'ai regardé en arrière, fait le bilan de mes années de travail. Qu'est-ce qui me plaisait vraiment ? »**

Il a deux jolies formules : **« Un ami voilier me disait " C'est la mer qui corrige la copie ". Quand on veut changer de métier, c'est la vie qui corrige la copie. »** Il avait commencé à fabriquer des bagages dans sa dernière voilerie. **« Je me faisais énormément plaisir. Avec ce nouveau matériau, très vite, j'ai pu fabriquer des trucs fous. C'est super original, je ne fais que des pièces uniques, du looké. »**

## Un cabas insolite

Il récupère des bâches, du type de celles qui annoncent un événement et sont fixées sur des façades ou en travers des rues. **« C'est fait d'une trame de tissu enduite de PVC. Après les événements, ces bâches étaient jetées. Je ne taille pas dans le tas comme une brute ! »** Il veut que ça ait de l'allure, il choisit les motifs, les dispose au mieux. Il faut dire que le résultat est à la hauteur.

Parmi les modèles qu'il a créés, il y a notamment un cabas tout à fait insolite, muni d'une grosse fermeture éclair sur le haut, qui redescend sur tout un côté. Superbe ! **« Oui, il plaît beaucoup, reconnaît son créateur. J'ai d'ailleurs des contacts avec des entreprises, pour en faire des petites séries. »**

## Des pièces uniques

Dans ces cas-là, il fait appel à deux Esat (établissement et service d'aide par le travail), qui emploient des personnes en situation de handicap. Les salariés de l'Esat Belna de Plémet fabriquent les armatures en bois de ses transats. Et l'atelier de couture de l'Esatco de Quévert se charge de la confection des petites séries de sacs, quand on lui en commande entre dix et cinquante. **« J'ai créé des modèles simples, qui ne demandent pas un long apprentissage. Moi, je ne fabrique que les pièces uniques. »**

Ce n'est pas la première fois que Loïc Le Béguec fait une incursion dans le social et dans le monde du handicap. Après la fermeture de sa voilerie, il a proposé une activité aux Ateliers du Cœur, à Saint-Brieuc, la confection de sacs en bâches. Déjà... Cette activité a duré pendant deux ans et demi, jusqu'en fin 2017. **« Une période passionnante, commente-t-il. En ajoutant : Si des entreprises ont des bâches, n'importe où dans le département, elles peuvent me les donner ! »**

**LB Artefact**, au 16, quai Armez, à Saint-Brieuc. Tél. 06 87 50 23 39, mail : [lbartefact@gmail.com](mailto:lbartefact@gmail.com). Sacs entre 25 € et 120 €. Transats 90€.